rest par in vertu dominante et qui conçoi-veat la inconnerie d'une étrange façon. la passent la moitié de leur temps à de noncer el ou tel frère, dans sa triple con-duit politique, commerciale et privée. On lure que plusieurs maçons, dérangés tans leurs affaires par des persécutions de ce genre, se sont suicidés. 2

LETTRES D'UN PÈLERIN DE ROME

Nous empruntons à la Semaine Reli-gieuse ces lettres très intéressantes écrites par un de nos concitoyens, M. l'abbé ***:

Rome, 23 juin 1867.

Je voudrais dans cette lettre, dans ces notes écrites après chacuna des grandes cérémonies auxquelles nous assistons, ou-blier pour un instant les grands souvenirs du passé qui s'éveillent à chaque pas dans

notes écrites après chacune des grandes cérémonies auxquelles nous assistons, oublier pour un instant les grands souvenirs du passé qui s'éveillent à chaque pas dans l'âme du voyageur au sein de la Ville éternelle, et, prêtre et pélerin, vous parier uniquement des solennités de cette grande semaine destinées, elles aussi, à laisser d'ineffaçables souvenirs dans les cœurs des générations !l'aujourd'hui et dans la mémoire de la postérité.

Le mercredi 19 juin, au soir, toutes les cloches ont annoncé la cérémonie du lendemain, la grande procession du Très-Saint-Sacrement. Lorsque le cortége se développa sur l'immense place de Saint-Pierre, ce fut un spectacle magnifique. Je me rappelais avoir admiré aux jubilés séculaires de Cambrai, de Lille, de Douai, de Valenciennes, l'aspect que présentait une réunion de cinq à dix évêques : dans la procession de la capitale du monde chrêtien, il y avait trois cent quatorze évêques, archevêques et patriarches, revêtus des ornements pontificaux de l'Eglise latine, de l'Eglise grecque, syriaque ou arménienne; l'ony voyait tous les officiers de la Cour du Saint-Père, les chevaliers, les sénateurs, le Sacré-Collége des cardinaux, et enfin le Souverain-Pontife, le bon, le doux, l'inébranlable Pie IX, porté sur la Sedia Gestatoria, et adorant le Saint-Sacrement placé devant ses yeux.

Grâce à cette furia francese dont on parle souvent en Italie, nous avons pu nous rapprocher de l'endroit où passa le Saint-Père; après avoir adoré le Très-Haut, nous contemplâmes à loisir les traits vénérables de Pie IX, et sa tête auguste qui a quelque chose de céleste. La profonde impression que j'éprouvai était encore accrue par le recueillement de tous ceux qui m'entouraient. Quel silence religieux dans la foule l' Quelle dévotion dans ces milliers de spectateurs! A Rome comme partout ailleurs, l'on est avide de voir ; mais en même temps l'on prie bien. Nous entrâmes dans la basilique de Saint-Pierre, où le Souverin-Pontie devait donner la bénédiction du Très-Saint-Sacrement ; nous étions parvenus

nous étions parvenus à nous placer à côté de l'autel. Lorsque le Saint-Père chanta l'Oraison, sa voix résonna sonore et har-monieuse : « Parfait, s'écria à mes côtés

l'Oraison, sa voix résonna sonore et harmonieuse: « Parfait, s'écria à mes côtés » ud voisin laïque que je ne connaissais » pas, parfait: Voilà une voix qui nous » promet encore plusicurs années. » Biendit, au milieu du silence le plus profond, le Souverain-Pontife donna la bénédiction en tournant le Saint-Sacrement vers les quatre points cardinaux, et, comme autrefois le temple de Salomon, la basilique seubla remplie de la majesté et des bénédictions du Tout-Puissant.

La cérémonie terminée, un garde-suisse voyant le groupe assez considérable de prêtres français dans lequel nous nous trouvions prêt à se retirer, nous avertit de ne pas quitter notre place, parce que Pje IX devait passer par cet endroit pour retourner au Vatican. En effet, quelques minutes après le Souverain-Pontife, le visage resplendissant de bonheur, s'avançait en bénissant les fidèles, et, arrivé près de notre groupe, il l'aissa tomber sur nous un regard plein de douceur et de majesté. Jamais je n'osblierai ce regard et cette tête : tant que je vivrai, je les aurai présents à ma mémoire, présents à mon cœur.

Lundi, 24 juin.

Le 24, à trois heures et demie du matin Le 24, à trois heures et demie du matin, le canon du château Saint-Ange nous annonga la fête de Pie IX, Pontife et Roi.
Toute la ville fut bientôt en mouvement; les fidèles affluaient dans les églises, surtout à Saint-Jean-de-Latran, où le SaintPère officiait pontificalement. A sa sortie de la basilique, lorsqu'il apparut sur cette de la basilique, lorsqu'il apparut sur cette place de Saint-Jean à l'aspect si grandiose de la basilique, lorsqu'il apparut sur cette place de Saint-Jean à l'aspect si grandiose et si sévère, une immense acclamation se fit entendre de toutes parts, les cris Vira Pio nono furent répétés par tous les échos. Et dans toutes les rues jusqu'au Vatican, la foule se pressait dans les rues, aux fenêtres, sur les terrasses pour voir et neclamer son Roi. Les Romains aiment Pie IX; ils l'aiment beaucoup; leuss actes le prouvent comme leurs paroles. Ajoutons que res manifestations éclataient avec une liberte complète et une franchise naive que nous ne connaissons point dans nos pays de centralisation administrative. L'on parle d'une réunion de tous les prêtres, venus à Rome pour l'anniversaire dix-huit fois séculaire du crucifiement du Prince des Apôtres : le Saint-Père vou-drait nous dire quelques mots. Mais où trouver, une salle assez grande pour nous réunir? L'on dit que 13 à 14,000 prêtres sont déjà arrivés; il paraît certain que 6,773 prêtres français ont déjà déposé leur cetebret à la chancellerie romaine. Et combien qui arriveront encore aujourd'hui et demain!

Mercredi 26 juin.

Mercredi 26 juin.

La réunion des prêtres dont je vous parlais a eu lieu hier mardi au Vatican. Des ecclésiastiques, venus de tous les points de l'univers, remplissaient les vastes salles du palais des Souverains-Pontifes; un grand nombre qui n'avaient pu y trouver place se pressaient dans les corridors, les escaliers et la basilique Saint-Pierre. Nous fûmes assez heureux pour être du nombre de ceux qui purent voir et entendre. Du haut de son trône élevé dans la salle du Consistoire, le Saint-Père prononça une allocution qui porta l'émotion dans tous les cœurs. Pour moi, j'ai été surtout profondément touché, quand j'ai entendu le Souverain-Pontife recommander à ses prêtres l'éducation de la jeunesse et leur répêter: Ne négligez pas de donner le lait aux enfants. L'on pourra live le texte de cette belle allocution; mais ce qui ne pourra jamais être reproduit, c'est le bonheur et la confance qui ravonlire le texte de cette belle allocution; mais ce qui ne pourra jamais être reproduit, c'est le bonheur et la confiance qui rayonnaient dans les regards de Pie IX. Qu'il était heureux au milieu de nous! Qu'il aime ses prêtres, ce Pasteur des pasteurs! Comme il sait bien reconnaître le dévouement que chacun déploie dans le poste qui lui a été assigné par la Providence! .. Et nous de notre côté, nous nous livrions aux sentiments de l'admiration pour notre saint Pontife; l'enthousiasme fit oublier les lois de l'étiquette et plus d'une fois Sa saint l'ontife; l'enthousiasme fit oublier les lois de l'étiquette et plus d'une fois Sa

saint Pontife; l'enthousiasme sit oublier les lois de l'étiquette et plus d'une sois Sa Santeté sui interrompue par les cris de: Vive Pie IX I Vive le Pontife-Roi I
Quand le Saint-Père eut quitté la salle du Consistoire, un prêtre français entonna l'oraison pour le Pape: Oremus pro Pontifice nostro Pio. L'emotion s'empara de toutes les ames; et tous de la voix et du cœur nous chantames trois sois: Dominus conservet enm et vivesicet eum, et beatum saciname inimicorum ejus. Que le Seigneur le conserve, et qu'il le sasse vivre et qu'il ne le livre pas aux mains de ses ennemis. Je ne saurais exprimer les impressions, les frémissements, l'enthousiasme que l'on éprouvait en enlendont ce concer de sept mille voix de prêtres qui faisaient monter vers le ciel leur chant, leur prière. Je verrai sans doute des cérémonies plus grandes; mais je ne crois pas qu'elles puissent me faire éprouver une émotion aussi puissante! La pensée que le Souverain-Pontise avait émise en parlant de l'éducacation répondait bien à mes préoccupations du moment: une heure ou deux avant la cérémonie, j'avais acheté une médaille représentant d'un côte l'effigie de Pie IX et du moment: une heure ou deux avant la cerémonie, j'avais acheté une médaille représentant d'un côte l'estigie de Pie IX et de l'autre Notre-Seigneur Jésus-Christ bénissant trois jeunes enfants prosternés à ses pieds avec cette inscription: Puerorum éducationen instaurat, auget; il renouvelle et développe l'éducation des ensants. Pie IX aura devant Dieu le mérite et la gloire d'avoir puissamment contribué au développement de l'instruction et de l'éducation dans tous les pays de la chrétienté.

Jeudi, 27 juin.

Jeudi, 27 juin

Je rentre dans ma petite chambre de la Je rentre dans ma petite chambre de la rue Ripetta. fatigué, mais heureux, bien heureux. Hier 26, a eu lieu cette assemblée des Evêques dans laquelle le Souverain-Pontife a prononcé une admirable allocution et a annoncé solennellement la convocation prochaine d'un Concile œcuménique: aujourd'hui 27, Msr l'Archevèque de Cambrai a été reçu en audience particulière et a présenté en même temps à Sa Sainteté les prêtres de son diocèse, qui se trouvent à Rome. Encore une fois, quelle expression de bonté, de charité et de fermeté apostolique sur les traits du Saint-Père ! Quelle physionomie à la fois douce et majestueuse, mélange de la dignité du Roi et de la sainteté du Pontife! Et en même temps quelle ravissante simplicité! Pie IX Quelle physionomie à la fois douce et majestueuse, mélange de la dignité du Roi et
de la sainteté du Pontife! Et en même
temps quelle ravissante simplicité! Pie IX
a donné à chaeun de nous une médaille
commémorative du grand anniversaire;
et en nous distribuant ces pieux souvenirs, il disait lui même avec un charmant
et fin sourire: « Il est un peu fatigué
« aujourd'hui, le Pape; il est vleux; et
« pourtant, il est encore jeune. » J'ai parfaitement distingué cette parole ainsi qu'une
autre qui est bien honorable pour notre
diocèse et bien consolante pour tous ceux
qui ont contribué à l'Œuvre si chrétienne
des Zouaves pontificaux: M. le curé d'Aniche lui ayant présenté! Toffrande nécessaire pour l'entretien d'un zouave, au nom de
son vénérable père àgé de 91 ans, Sa Sainteté
lui répondit: « Mais vous voulez donc, fi« déles et prêtres du diocèse de Cambrai,
» vous voulez donc me donner un peuple
« de zouaves.» Au moment où il prononçalt
cette parole. Pie IX me présentait la médaille; je la reçus dans mes doigts et de
mes lèvres je déposai respectueusement un
beiser sur la main qui a répandu et qui
répandra encore tant de bénédictions sur
les amis et même sur les ennemis de l'Eglise. Ce baiser était aussi dans ma pensée, un témoignage de respect et d'amour
que je donnais au Souverain-Pontife en
votre nom et en celui de vos familles. Le
Saint-Père distribua aussi à chacun de
nous un exemplaire de l'allocution adressée aux prêtres réunis à Rome; puis il
nous donna une bénédiction dans laquelle saint-l'ère distribua aussi a chacun de nous un exemplaire de l'allocution adressée aux prêtres réunis à Rome; puis il nous donna une bénédiction dans laquelle personne n'était oublié: nos parents, nos paroissieus, nos pénitents, nos amis, tout ce qui nous était cher était rappelé par Pie IX qui a éminemment la mémoire du cœur. Nous sortimes profondément émus de cette solennelle ettouchante réception... Trois ou quatre heures plus tard, à l'hôtel des Cent-Colonnes, en face de l'église Saint-Charles au Corso, nous nous réunissions au nombre d'envirou vingt prêtres du diocèse de Cambrai pour recevoir et fêter nos chers zouaves du déparlement du Nord. Le banquet était présidé par M. Delaene, principal de l'institution Saint-François-d'Assise d'Hazebjouck, qui méritait cet honneur à tous égards. La réu-

nion fut charmante et cordial; comme Roubaisien, je fus chargé de MM. Victor Crombé et Théodore Wibaux qui, retenus par leur service, n'arrivèrent que vers huit heures du soir : autour de la table, prétres et zouaves continuaient la causerie; ces entretiens étaient doublement agréables, parce qu'ils se foisaient entre des amis à la fois compatriotes et vrais catholiqués. Un verre de vin d'Asti, assez modeste mais pas trop mauvais, fut pris à la santé, à longue vie du Saint-Père... Nos très-édifiantes agapes laisseront, j'en suis sûr, un excellent souvenir dans le cœur de tous cœux qui s'y sont assis: aussi, en nous séparant, nous nous promîmes de nous revoir. Au moment de me quitter, ce bon M. Théodore Wibaux, un charmant jeune homme de dix-huit ans, me serrait la main et me disait avec simplicité qu'il allait monter la garde au fort Saint-Ange, de minoit à deux heures. Sans doute, il est encore agréable de reposer, colme et tranquille, dans la maison paternelle, sur une couche moëlleuse; mais il est encore plus doux et il est plus beau de veiller, l'arme au bras, au sommet du f fort Saint-Ange, à quelques pas du Vatican, pour protéger le repos du Père de toute la chrétienté.... Si tous les jeunes zouaves ressemblent à ceux que je connais, leur dévoûment doit être bien agréable à Dieu et leurs services bien utiles au Saint-Siège. L'histoire de l'Eglise parle de la Légion fulminante sous Marc-Aurèle; il 7 a quelque chose de ce souvenir sacré dans ce qui se passe main tenaut sous nos yenx. Tous les jeunes gens qui étaient là à nos côtès avaient des liens qui les rattachaient à la patrie et à la famille ; fien des joies, des douceurs et des espérances étaient promises à leurs jeunes années; et pourtant, par le plus sublime et le plus désintéressé de tous les dévoûments. Is ont brisè avec tout cela et ils sont partis en disant: Dieu le veut !... Je comprends, je respecte et., au besoin, je saurais apprecier la pensée qui porterait des parents à différer ou même à empêcher l'entrée de leurs enfints dans cette sainte mêmes, prennent un engagement dans cette Légion vaiment romaine, puisqu'elle sert à défendre le Siège romain, le Pon-tife romain, la Foi romaine.

Vendredi 28 juin.

Dès le matin, la ville est pleine de mouvement et de bruit. Des prêtres arrivent encore de toutes les parties du monde catholique; et, parmi eux, je distingue, à leurs rabats, un grand nombre de nos compatriotes. Des pèlerius de toutes les nations passen dans les rues. A leur costume pittoresque et aussi à leur dévotion à Saint Pierre, je reconnais des groupes d'Albano etae Tivoli, des Apennins et des Abruzzes qui sont venus par troupes nombreuses; les habitants des provinces pontificales, viocemment annexées au Piemont, sont arrivées Rome au nombre, m'assureton, de viigt à vingt cinq mille; beaucoup d'ent'eux ont marché, nu-pieds, presque joir et nuit, pour venir vénérer saint Pierri et son Successeur, pour venir assurer à bur Ponife et Roi qu'ils se regardent tujours comme ses sujets.

A midi, lorsqu'eût retenti le coup de canon du shàteau Saint-Ange qui annonce douze heuret, aussitôt commença une salve de 101 cours de canons et toutes les cloches de la ville sonnèrent à la fois c'était fête àla fois au ciel et sur la terre. Nous entrâmes avant le commencement du chant desvêpres dans la basilique saint Pierre; d'immenses voiles de pourpre et d'or entouraênt les colonnes et formaient tenture dans les arcades, genre d'ornementation dont la richesse fait peut-être

tenture dans les arcades, genre d'orne-mentation dont la richesse fait peut-être mentation dat la richesse fait peut-être perdre au moument quelque chose de sa beauté et de on étendue; 80,000 bougies brûlaient das les lustres étincelants qui se balançaiet suspendus aux voûtes et aux arcades dans la nef principale se voyaient les rehes bannières sur lesquelles l'on avait rerésenté les principales actions des Bieheureux que l'on doit canoniser demain Les vêpres solennelles furent chantées pa le Saint-Père, assisté du clergé, de la cour pontificale et de tous les évêques résents à Rome.

A peine sot-elles terminées, que nous nous hâtons le quitter la basilique et de

les évêques résents à Rome.

A peine sot-elles terminées, que nous nous hâtons le quitter la basilique et de traverser la lace Saint-Pierre pour nous rendre dans a rue qui conduit au Pont-Saint-Ange, ifin de mieux contempler le magnifique pectacle de l'illumination de la coupole e Saint-Pierre. Cet immense dôme, jeté das les airs par le génie de Michel-Ange, s'élève à 430 pieds de hauteur: chacun des lignes qui le forment a été marqué pr des lanternes vénitiennes à feux voilé au nombre de 5.000; les Pietrini ou ardiens de Saint-Pierre se laissent glissr sur des cordes le long des toitures et aument ces feux avec une rapidité qui lent du prodige; alors, au milieu du crousule qui descend, l'on voit resplendir, das le firmament, une coupole de feu. lous regardions depuis long-temps, quan tout-à-coup, dans la nuit qui tombait, lous vîmes le dôme s'éclairer du haut en pas de feux plus brillants encore. C'étit l'illumination a giorno, l'éclairage prsque instantané de 800 flammes blanchâtes qui jetaient sur la masse sombre leurs fantastiques clartés. L'on conçoit diffitiement un spectacle plus féerique: ondit que les nautonniers qui sillonnent la féditerrannée, et les pâtres des montagns de la Sabine s'arrêtent pour regarde, à vingt ou quarante lieues de distance, cette étrange illumination, et, qu'après 'avoir vue, ils chantent a gloire et la pissance de saint Pierre, qui

doit toujours sortir victorieux, éclatant de lumière et transfiguré, de tous les dangers qui menacent ses Successeurs.

(La suite au prochain numéro.)

CHRONIQUE LOCALE & DÉPARTEMENTALE

Nous, préfet du département du Nord, Commandeur de l'Ordre impérial de la Légion d'honneur.

Vu le décret impérial du 10 courant fixant aux 3 et 4 août prochain, les élections pour le renouvellement de la 2° série des conseils d'arrondissement.

Vu le precès-verbal du tirage au sort des séries cantonnales formées pour le renouvellement triennal du Conseil général et des Conseils d'arrondissement du département du Nord, laquellé opération a eu lieu en séance publique du Conseil du Préfecture; en date du 22 octobre 1862.

Vu les art. 3 et 4 de la loi du 7 juillet 1852.

4852.

« Art. 3 L'élection des membres du Conseils généraux et des Conseils d'arrondissement aura lieu par commune, sur
les listes dressées pour l'élection des
députés au Corps législatif, conformément aux dispositions des décrets du 2
février 1852.

février 1852.

a ment aux dispositions des decrets du 2 février 1852.

a Dans les communes qui comptent 2,500 âmes et plus, le scrutin durera deux jours. Il sera ouvert le samedi et clos le dimanche.

a Dans les communes d'une population moindre, le scrutin ne durera qu'un jour. Il sera ouvert et clos le dimanche.

Le recensement des votes pour l'élection des membres des Conseils généraux et des Conseils d'arrondissements sera fait au chef-heu du canton.

a Art. 4 Nul n'est élu membre desdits Conseils, au premier tour de scrutin, s'il n'a réuni:

1º La majorité absolue des suffrages ex-

primés. 2º Un nombre de suffrages égal au quart

de celui des electeurs inscrits.

« Au deuxième tour de scrutin, l'élec« tion a lieu à la majorité relative; que
« soit le nombre des votants. Si plusieurs
« candidats obtienent le même nombre de
« suffrages, l'élection est acquise au plus

âgé. • Vu l'arttele 34 de la loi du 22 juin 1863,

Arrêtons:
Art. 1er. Les assemblées électorales des communes faisant partie de la circonscription des cantons compris au tableau ci-annexé, sont convoquées pour se réunir

communes faisant partie de la circonscription des cantons compris au tableau ci-annexé, sont convoquées pour se réunir savoir:

1º Dans les communes de moins de 2,500 habitants et au-desus, le semedi 3 août, à huit heures du matin;

2º Dans les communes de moins 2,500 habitants, le dimanche 4 août, à huit heures du matin.

A l'effet de procéder:

1º Dans chacun des cantons de Cambrai-Est, Douai-Sud, Bergues, Hazebrouck-Nord, Steenvoorde, Armentières, Lille-Nord-Est, Lille-Sud-Ouest, et St-Amand rive gauche, par deux opérations distinctes, mais simultanées, à l'élection d'un membre du Conseil général et d'un membre du Conseil général et d'un membre du Conseil général et deux Membres du Conseil général et deux Membres du Conseil général et de deux Membres du Conseil d'arrondissement.

3º Dans chacun des cantons de Avesnes-Nord Bavai, Berlaimont, Clâry, Solesmes, Arleux, Dunkerque-Ouest, Bailleul-Nord-Est, Haubourdain et Roubaix, à l'élection d'un membre du Conseil général.

4º Dans chacun des cantons de Landrecies, Le Quesnoy-Ouest, Solre-le-Chateau, Trelon, Cambrai-Ouest, Carnières, Bourbourg, Gravelines, Hondschoote, Hazebrouck-Sud, Lille Centre, Lille-Ouest, Lille-Sud-Est, Tourcoing-Nord, Tourcoing-Sud, St-Amand Rive-Droite et Condé, à l'élection d'un membre du Conseil d'arrondissement.

5º Enfin, dans les cantons de Le Cateau, Douai-Nord, Douai-Ouest et Merville, à l'élection de deux membres du Conseil d'arrondissement.

Art. 2. Dans les communes, chef-lieux de plusieurs cantons, les électeurs appartenant à chaque canton forment des assemblées distinctes qui serontréunies dans

Art. 2. Dans les communes, chef-lieux de plusieurs cantons, les électeurs appartenant à chaque canton forment des assemblées distinctes qui seront réunies dans les locaux séparés. Ces locaux seront désignés par des arrêtés spéciaux.

Dans toutes les autres communes, les électeurs ne formeront qu'une seule assemblée qui se réunira à la mairie.

Art. 3. Le scrutin restera ouvert, dans les communes de 2,500 habitants et audessus, le samedi 3 août, jusqu'à six heures du soir. et le dimanche 4 août, jusqu'à quatre heures.

Dans les autres communes, le dimanche de huit heures du matin à quatre heures du soir.

Art. 4. Le rencensement général des vo-

de huit heures du matin à quatre heures du soir.

Art. 4. Le rencensement général des votes de chaque canton aura lieu au cheflieu de lundi 5 août. à six heures du matin. Les procès-verbaux de chaque commune seront portés au bureau central par deux membres du bureau de la commune.

Art. 5. Dens le cas où aucun des candidals n'aurait obtenu la majorité déterminée par l'article 4 de la foi du 7 juillet 1852, il sera procédé à un second tour de scrutin le samedi et le dimanche seulement (seion la population des communes), qui suivront la proclamation du résultat du premier lour de scritin.

Art. 6. Le présent arrêté sera inséré au Recueil des Actes administratifs et affiché dans toutes les communes dépendant des cantons ci-dessus désignés.

Lille, le 11 juillet 1867.

Le Préfet du Nord,
L. SENCIER.

D'après nos informations particulières, l'administration municipale de Roubaix serait ainsi composée:
M. Constentin Descat, maire;
MM. Julien Lagache, J. Renaux-Lemerre, F. Duthoit et A. Dewarlez, adjoints, Cette nouvelle n'a rien d'officiel et nous ne la donnous que sous toutes réserves.

Cette nouvelle n'a rien d'officiel et nous ne la donnois que sous loules réserves.

Sur toutes les lignes de chemin de fer, (celle du Nord exceptée) le voyageur porteur d'un coupon constatant l'enregistrement de ses bagages, est admis dans les salles d'attente jusqu'au dernier moment fixé pour le départ des trains.

L'Administration du Chemin de fer du Nord se croît en droit de faire exception et d'empècher le départ d'un voyageur dont elle a enregistre les bagages, alors méme qu'ils ont été présentés peu de temps avent le départ.

Les employés préposés aux bagages doivent connaître leurs devoirs; ils ont constamment devant les yeux la perspective des amendes qui les écrasent, à la moindre infraction des règlements.

Faut-il supposer que, ces malheureux employés soient autorisés à enfreindre le règlement dans l'unique but d'empècher, par ordre, un voyageur de partir?

Un fait qui s'est passé hier à la gare de Lille semble le prouver.

Quelques instants avant le départ du train partant pour Roubaix, à 4 heures 40 minutes, un voyageur s'est vu refuser l'entrée de la salle d'attente, bien qu'il fut porteur d'un cachet de retour et d'un bulletin de bagage.

Le bagage a été dirige sur Roubaix.

Le voyageur a du attendre le train de six heures.

En l'ebsence du chef de gare, le souschef voulut bien entendre la paisite.

six heures.

§ En l'absence du chef de gare, le souschef voulut bien entendre la plainte et
avec un calme qui ressembleit à s'y méprendre au plus profond dédain, il offrit
immédiatement l'éternel registre destiné
à recevoir les lamentations des voyageurs.
Le plaignant refusa d'écrire et l'audience
fut terminée par une invocation, de la
part du sous-chef, à la justice, aux lumières, à la grande intelligence des administrateurs.

part du sous-chef, à la justice, aux lumières, à la grande intelligence des administrateurs.

Voilà donc avec quel sans-façon on accueille les plaintes des voyageurs. Tous ne sout pas aussi bien traités; cela dépend des catégories.

Mais si le voyageur dont il s'agit appartient à la catégorie des maladroits ayant refusé certaines faveurs, offertes par la compagnie dans un but qui n'est pas toujours très-désintèressé, tant pis pour lui s'il ne découvre pas le piége qu'on lui tend. Quant au préjudice qu'il a pu éprouver rien ne l'empéchera d'en réclamer l'équivalent si toutefois il est disposé à lutter contre le mauvais vouloir de l'Administration.

L'administration compte toujours (et c'est sa vieille expérience qui l'y autorise) sur le temps que perdra le plaignant pour arriver à obtenir une indemmité dérisoire. Donc beaucoup de temps à perdre, beaucoup d'argent à dépenser; voilà la perspective. Et c'est précisément sur le découragement organisé par elle que s'appuiera toujours l'administration paternelle et économe du chemin de fer du Nord.

M. Gustave Nadaud a adressé la lett suivante à M. le président du Grund Ce cle de l'Industrie:

cle de l'Industrie:

« Monsieur le Président,

» J'accepte avec reconnaissance le titre
que la commission du Grand Cercle d'Industrie a bien voulu me conférer. J'irai
bientôt la remercier personnellement;
je l'aurai fait dès aujourd'hui si une excursion projetée ne devait pas me retenir
jusqu'à ce soir. Je vous prie. Monsieur la
Président, de faire savoir à vos collègues
que j'ai été fort sensible à leur courtoisie
et de les prier d'agréer avec vous tous mes
remerciements, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

» G. Nadaud.

Roubaix 5 juillet 1867.

Les aspirants au brevet de capacité pour

Les aspirants au brevet de capacité pour l'instruction primaire, sont avertis que la session prochaine s'ouvrira à Douai, le lundi 22 juillet, à 8 h. du matin, dans une des salles de l'Hôtel de Ville.

L'examen des aspirants aura lieu, également à Douai et dans le même local, le lundi 29 juillet.

Les inscriptions continueront à se faire à la Préfecture, à Lille (bureaux de l'inspection académique), et seront reçues, pour les candidats jusqu'au 15 juillet; pour les aspirantes, jusqu'au 20.

pour les aspirantes, jusqu'au 20.

Le public est informé que par la suite de l'abaissement des eaux de l'Escaut depuis la frontière jusqu'au barrage d'Autrive et du chômage du canal l'Espierre qui, en vertu d'un nouvel arrêté de M. le ministre des travaux publics de Belgique en date du 29 juin 1867, doivent avoir lieu du 12 juillet au 11 août, la navigation sera interrompue pendant cette périods sur la ligne de Mons à Lille entre les écluses de Rodignies ei de Saint-Amant, et si r le canal de Roubaix, venant de l'Escaut.

La navigation sera également interror pue depuis St-Amand jusqu'au fort de Scarpe, en raison de rigolage à exécuter sur cette rivière pour faciliter l'écoulement des eaux d'inondation.

Pendant le mois de juin dernier, six cabarets ont été fermés pour mauvaise tenue habituelle, infractions réitérées aux règlements, scènes de désordre et d'im-moralité et pour habitudes d'ivrognerie de la part des titulaires. Ces cabarets étaient situés à Hautmont, Prisches, Cousoire, Lesquin, Lille et Rou-baix.